

Daho Fait Bande A Part

Le chanteur de la notte, la notte ne veut pas tomber pour la France

Il n'est ni rock, ni variétés. Inclassable, dit-il. Il a inventé son propre système de notation musicale fait de points, de traits, de figures géométriques. Il est d'ailleurs devenu musicien « presque par hasard » après une licence d'anglais et un passage au conservatoire d'art dramatique à Rennes. Grâce à une rencontre avec l'un des musiciens du groupe *Marquis de Sade*. Etienne Daho, c'est l'enfant terrible du show-bizz parisien.

Il est à l'Olympia, le 18 mars. En vedette. Pour un soir, avant une tournée de plusieurs semaines en province. Il a la trouille : il est loin le temps où dans l'indifférence générale, il sortait son premier disque,

Mythomane. Depuis il s'est fait remarquer par les gens de *Virgin*, le label de Françoise Hardy (il lui voue une



admiration sans bornes) et de Charlélie Couture. Il surprend les spécialistes. 60 000 fans ont l'an dernier acheté son tube, *La notte, la notte*. Aujourd'hui, il sort un nouvel album : *Tomber pour la France*. Reste pour lui à passer la vitesse supérieure. A 27 ans.

La scène ? « Je connais », dit-il. Par les tournées et par une expérience new-yorkaise, l'été dernier, à la « Danceteria ». Dans sa soirée de l'Olympia, il a

décidé de jouer la sobriété : « Ici, on ne tolère aucune excentricité, aucune marginalité. Ce que l'on accepte des chanteurs anglo-saxons, dit-il, on ne nous le permet pas. Je vais défendre mes deux albums sans mise en scène particulière ».

Rien de ce qui est moyen n'intéresse Etienne Daho. Il veut faire des musiques de films, mais pas pour n'importe qui. C'est Wenders qu'il aime. Et Eric Rohmer qui le branche. Jouer au cinéma de son profil de petit séducteur ? On le lui a proposé plusieurs fois cette année. « J'aurais accepté n'importe quelle figuration dans *Paris-Texas* ou dans *les Nuits de la Pleine Lune*. Mais pas un grand premier rôle dans *les Bronzés font du ski...* ».

Etienne Daho, le seul chanteur français qui se réfère explicitement à Jean Cocteau, est un parisien du 9^e arrondissement, breton et post-moderne.

Stéphanie Giraud